

En page 6 :

LA PAGE DES SPORTS

LA CONFÉRENCE D'ORIENT NE S'OUVRIRA QUE LE 20 NOVEMBRE

EXCELSIOR

13^e Année. — N° 4.254.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 45 COLONNES.
Départements, Provinces, Colonies occupées : 20 colonnes.
Région libérée, 20 1/2 — (Total : 20 1/2 par an de dimanche à 27 pages)

«Le plus court chemin n'en dit plus long qu'un long rapport.» — NAPOLEON
Tél. : 046. 10-23-10-25-15-20 — Adr. Tél. : Excelsior-Paris — 89, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI

13

NOVEMBRE

1922

La destinée de l'homme n'est pas d'être savant, mais d'être bon.

OLLE-LAPRUNE.

LA CEREMONIE COMMEMORATIVE DE L'ARMISTICE A LONDRES



LE ROI GEORGE (1) ET LE PRINCE DE GALLES (2) DEVANT LE CENOTAPHE PENDANT LES DEUX MINUTES DE SILENCE. Une foule énorme, telle qu'on en a rarement vu à Londres, s'est rendue au cenotaphe pour y déposer des gerbes et des couronnes, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice. A 10 h. 45, le roi arrivait en uniforme, suivi du prince de Galles, boitant encore à la suite d'un accident de cheval, et du duc d'York. Ils déposèrent des fleurs au pied du monument, ainsi que les membres du cabinet. A 11 heures, sur un commandement, furent observées deux minutes de silence. Les musiques jouèrent ensuite "Old Hundred".

M. MILLERAND A L'AERODROME DU BOURGET



1. M. MILLERAND; 2. M. LAURENT EYNAC INAUGURANT LE MONUMENT.



M. MILLERAND ET M. LAURENT EYNAC DEVANT UN AEROBUS. Hier matin, M. Alexandre Millerand, accompagné de M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, avant de visiter l'aérodrome du Bourget, a inauguré une stèle commémorant la création du service aérien reliant Paris, Strasbourg, Prague, Varsovie, Vienne, Budapest, Bucarest et Constantinople.

LE MONUMENT AUX MORTS DE CHANTILLY



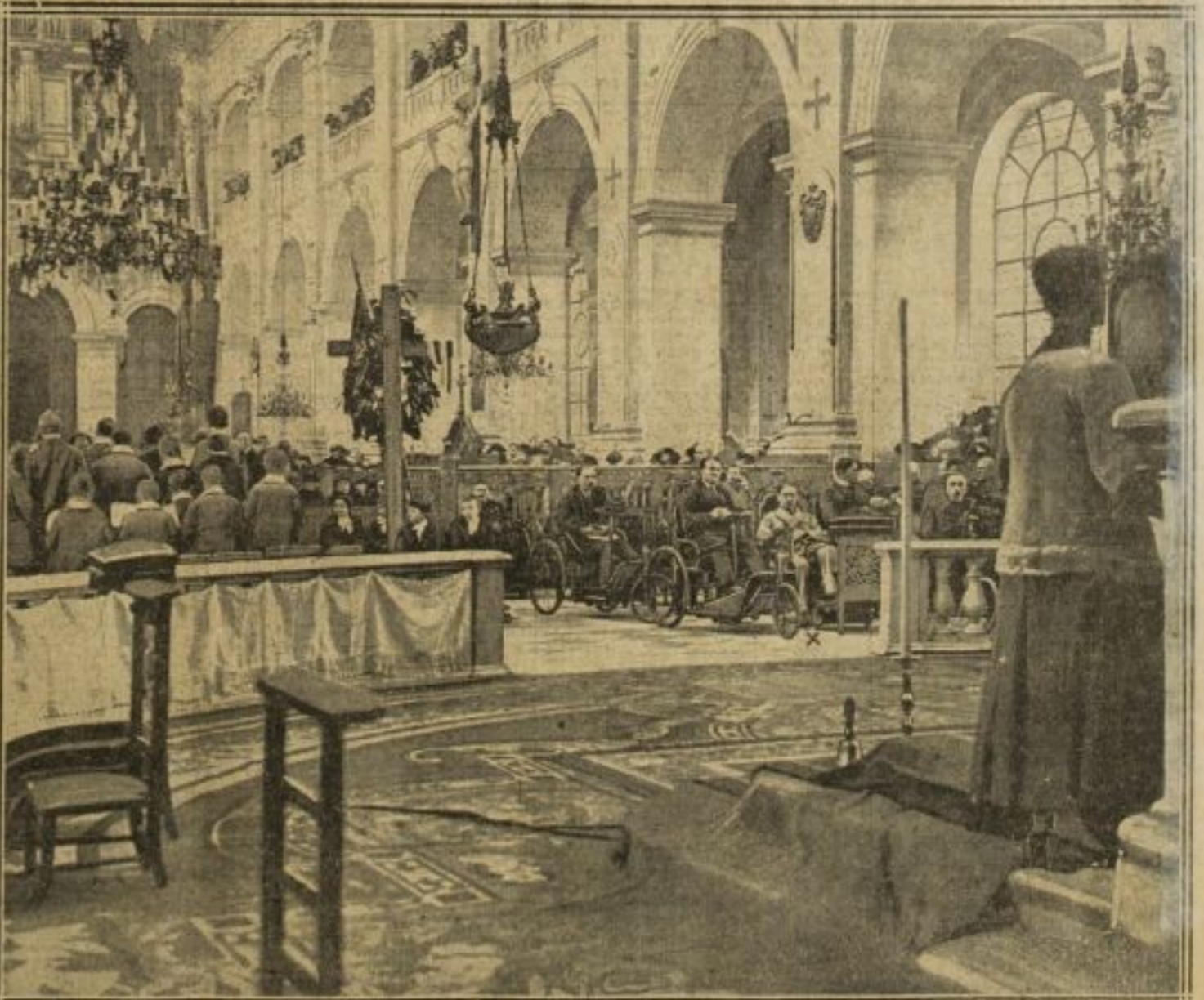
LE MONUMENT AUX MORTS — LE DISCOURS DU MARÉCHAL JOFFRE. Hier, à 14 heures, a été inauguré, avenue de la Gare, à Chantilly, le monument aux morts de la localité. Le maréchal Joffre, qui tint son Q. G. dans la ville, a prononcé un discours. Le maire, M. Vallon, lui aussi, prit la parole.

UN MONOME DES ÉTUDIANTS AU QUARTIER LATIN



LA JEUNESSE DES ÉCOLES MANIFESTE PLACE DE LA SORBONNE. Suivant leur coutume annuelle, les étudiants se sont proménés en monôme, hier, à travers le Quartier latin. Ils en ont profité pour protester contre le prix de la vie, qui leur crée une situation si difficile et contre le haut prix des études.

L'EMOUVANTE CEREMONIE D'HIER A LA CHAPELLE DES INVALIDES



LE GÉNÉRAL MALLERRE (X) AU MILIEU DES GLORIEUX MUTILES, PENDANT LA COMMEMORATION DE L'ARMISTICE. Une cérémonie religieuse a été célébrée, hier, à 11 heures, dans la nef de la chapelle des Invalides pour commémorer l'armistice. Le gouvernement, l'armée, la magistrature, les anciens combattants étaient représentés. La "messe du pape Marcel", le chef-d'œuvre de Palestrina, fut chantée par les excellents chœurs de la Cantoria, composée d'enfants de victimes de la guerre.

LES DÉPLACEMENTS MINISTÉRIELS

M. Le Troquer dans la Côte-d'Or

Dijon, 12 novembre. — M. Le Troquer, ministre des Travaux publics, qui était arrivé à Dijon dans la nuit, s'est rendu, ce matin, à Saint-Jean-de-Losne, pour y inaugurer le monument élevé aux enfants de cette ville, morts pour la France.

Dans son discours, le ministre a particulièrement rendu hommage aux vaillants travailleurs de la batterie fluviale, qui rendent de si précieux services pendant la guerre, en assurant l'évacuation des convois, puis en organisant le transport par eau des blessés.

A Dijon, lui-même, ce matin à 10 heures, par le général de division Armand, commandant d'armes, la première pierre du monument de la Victoire et du Souvenir, élevé aux 1166 Dijonnais morts pendant la guerre. A midi, M. Le Troquer, président de Saint-Jean-de-Losne, présida le banquet bourgois servi à la bourse de commerce. Des discours furent prononcés par le préfet, qui constata le succès de la foire gastronomique de Dijon; par le maire de Dijon et de la municipalité, qui félicita les organisateurs de la fête.

M. Le Troquer présida ensuite l'inauguration du monument élevé à la mémoire de l'ingénieur Bazin, qui, à force de labeur, et par sa science, parvint à établir, sur les bords de la Saône, une véritable machine hydraulique expérimentale, qui devait être bientôt employée dans le moulin entier par tous les ingénieurs.

Dans son discours, le ministre a souligné l'importance de l'exercice de Bazin, imposé par les applications qu'elle reçoit.

M. Henry Chéron à Caen

Caen, 12 novembre. — M. Henry Chéron a présidé, aujourd'hui, à la Boulonnerie (Calvados), l'inauguration d'une station sur la ligne de Caen-Cherbourg. M. Bollaert, député, a prononcé le discours d'ouverture. M. Collobert-Rostinger, chef du cabinet du ministre des Travaux publics; M. Dejean, directeur des chemins de fer de l'Etat, et tous les maires du canton assistaient à la cérémonie.

Après la cérémonie, le ministre, parlant de la politique agricole, a rendu hommage au labeur constant des paysans de France, et a exprimé l'optimisme qu'il éprouve indéfectible dans les destinées de notre pays.

M. Dior à Beaune

Beaune, 12 novembre. — M. Dior, ministre du Commerce, assisté de M. Tourner, secrétaire général de la préfecture, a présidé, dans la matinée, l'inauguration du monument élevé au chancelier Nicolas Rolin, chancelier du duc Philippe le Bon et fondateur, en 1443, de l'hôpital Notre-Dame de Saint-Etienne, devenu depuis les hospices de Beaune.

Le monument, dû au ciseau du sculpteur Henry Bouchard, fut achevé par l'Etat, qui en fit don aux hospices.

M. Maunoury à Nogent-le-Rotrou

Nogent-le-Rotrou, 12 novembre. — M. Maurice Maunoury, ministre de l'Intérieur, a présidé aujourd'hui l'inauguration du monument que Nogent-le-Rotrou a élevé à ses 397 enfants tombés pour la patrie.

Cette cérémonie, à laquelle assistaient les représentants du Parlement, les préfets de Eure-et-Loire et de la Sarthe, les généraux Mesple, Collin, de Marnes et Bouché, a eu un caractère très émouvant. Après le dépôt de fleurs et de palmes par les enfants des écoles, les mutilés et les anciens combattants, des discours ont été prononcés par MM. Villotte-Gilès, sénateur; Migon, député; Villotte, ancien ministre, et enfin par M. Maunoury, qui a fait un vibrant appel à l'union et dont les paroles ont été chaleureusement applaudies.

M. Strauss à Joinville

Joinville-le-Pont, 12 novembre. — M. Strauss, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale a présidé ce matin, à Joinville-le-Pont, la cérémonie d'inauguration du monument aux morts de la Grande Guerre, élevé dans la commune.

Le maire, M. Val-Durand, a pris la première parole. Après lui, M. Bureau, président de l'Union nationale des combattants, a rappelé le sacrifice que firent de leur vie ses frères d'armes pour sauver la patrie.

M. Oscar Bloch, au barreau de Paris

M. Oscar Bloch, du barreau de Paris, qui a présidé au barreau de Lyon des droits de l'homme, ayant précédé ses prestations dans l'auditoire, s'est vu retirer la parole par le maire.

M. Bokunowski, député, et M. Strauss

M. Bokunowski, député, et M. Strauss ont prononcé de vibrantes allocutions. Quelques communistes qui manifestaient bruyamment dans la salle ont été expulsés.

M. Strauss, ministre de l'Hygiène

M. Strauss, ministre de l'Hygiène a inauguré ensuite la Maison familiale des orphelins de la guerre de Châlons. Le ministre a été reçu par le préfet, le maire, et les membres du conseil de l'œuvre des pupilles de la nation.

M. Reibel à Phalsbourg

Phalsbourg, 12 novembre. — M. Charles Reibel, ministre des Régions libérées, vint à Phalsbourg pour présider l'inauguration du monument Erekmann-Christian, a prononcé un discours dans lequel il a célébré ce coin de la terre d'Alsace.

En appariant à la mémoire de l'œuvre d'Erekmann-Christion l'hommage du gouvernement de la République, c'est à la ville de Phalsbourg que revient le rôle de salut de la France.

Au soir, comment pourrions-nous distinguer Emilie Erekmann de Phalsbourg, séparée du corps de sa ville ? C'est à Phalsbourg qu'il est né, et c'est là qu'il est mort. C'est à Phalsbourg qu'il a vécu, qu'il a travaillé; c'est là qu'il a rencontré Christian; et lorsque les grands destins l'appellent, c'est Phalsbourg qu'il emporte avec lui dans son esprit et dans son cœur, à son départ de Paris, s'apprêtant à partir et sans cesse à faire revenir sa chère cité et sans s'endormir dans la plus précieuse ville demeurée française, à l'est de la ligne dans ce coin de terre que la Lorraine donne au souvenir de sa patrie et de glorieuse histoire.

Erekmann était plus de Phalsbourg et Phalsbourg demeure tout occupé d'Erekmann.

Au Quai d'Orsay

M. Raymond Poincaré, président du Conseil, a reçu hier matin M. Louis Barthou, président de la commission des négociations, qui est venu lui rendre compte des pourparlers qui vont d'avoir à Berlin avec le gouvernement du Reich.

Le président du Conseil a ensuite donné audience à M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

DERNIÈRE HEURE

AVANT LAUSANNE

CE QUE LES TURCS DEMANDERAIENT A LA CONFÉRENCE DE PAIX

A Constantinople, la situation ne paraît pas avoir changé; les kemalistes continuent à désirer l'évacuation de la ville par les Alliés, qui ne peuvent, eux, y consentir.

Rome, 12 novembre. — Si l'on en croit des informations parvenues aujourd'hui à la Commission, il se confirme que les Turcs ont l'intention de demander à Lausanne l'organisation d'un problème en Syrie, en Palestine et en Mésopotamie. Ce problème ne devrait avoir lieu qu'après que les habitants des provinces visées qui ont été expulsés en ont émigré d'eux-mêmes actuellement regardent leurs foyers.

La délégation palestinienne se rendra à Lausanne

On remarque à ce propos que la délégation arabe palestinienne, composée de chrétiens et de musulmans, présidée par Kassis pacha, et qui, déjà, a exposé les desiderata de son pays devant les cabinets de Londres et de Paris, est partie récemment pour Angora, afin de prendre l'avis de l'Assemblée nationale.

Kassis pacha se dispose à se rendre ensuite à Lausanne pour y faire entendre la voix des Palestiniens qui, mécontents de l'application de la déclaration Baifour et de l'incertitude Israélite, désirent obtenir un nouveau statut qui accorde vraiment la Palestine aux Palestiniens.

Arrivée de la délégation turque à Lausanne

LAUSANNE, 12 novembre. — La délégation turque à la conférence de la paix est arrivée ce soir à Lausanne par l'Orient-Express.

Des son arrivée à l'hôtel, Ismet pacha s'est mis en communication téléphonique avec Ferid bey, représentant du gouvernement d'Angora à Paris. Le chef de la délégation turque a prié Ferid bey de se rendre à Lausanne, où il est attendu lundi soir, ainsi que son collègue de Rome.

Ismet pacha évalue la situation avec les deux représentants du gouvernement nationaliste en France et en Italie. Il est très probable qu'il se rendra dans le courant de la semaine à Paris.

Angora et les populations arabes

LOUSANNE, 12 novembre. — Le Times publie une lettre de son correspondant au Caire Goldi-el Sidra l'informant sur une déclaration du journal arabe El Moudjahid, très lu en Egypte, et d'après laquelle Kemal pacha favoriserait la création d'un gouvernement arabe où seraient comprises toutes les contrées arabes autrefois administrées par les Turcs. Ce gouvernement nouveau agirait en étroite coopération avec Angora.

La situation à Constantinople

LOUSANNE, 12 novembre. — On mande de Constantinople à l'agence Reuter: La situation n'a pas changé et l'on ne s'attend à rien de nouveau tant que les instructions des gouvernements alliés n'auront pas été reçues.

Les généraux alliés ont à nouveau conféré entre eux et après-midi, à l'ambassade britannique, où les hauts commissaires se sont également réunis. La conférence a été adjournée.

Les boulangers turcs des quartiers sahariens refusent de vendre du pain aux chrétiens.

Les Alliés ont décidé de supprimer la censure dont étaient l'objet les communications turques avec Angora.

L'autre part, on mande d'Athènes à la même agence:

Les nouvelles de Constantinople, en date du jeudi, donnent des détails sur la situation en ce qui concerne les vivres, situation que l'on dit être grave, par suite des droits de douane exorbitants imposés par les kemalistes. De grandes quantités de farine provenant de Roumanie ont été rembarquées à destination de la Grèce, et d'autres sans, les importateurs ont refusé de décharger les cargaisons de farine, de sorte que le pain fait défaut.

Le même télégramme ajoute que la police de Constantinople a arrêté un grand nombre de personnes suspectes de collaboration avec les Alliés.

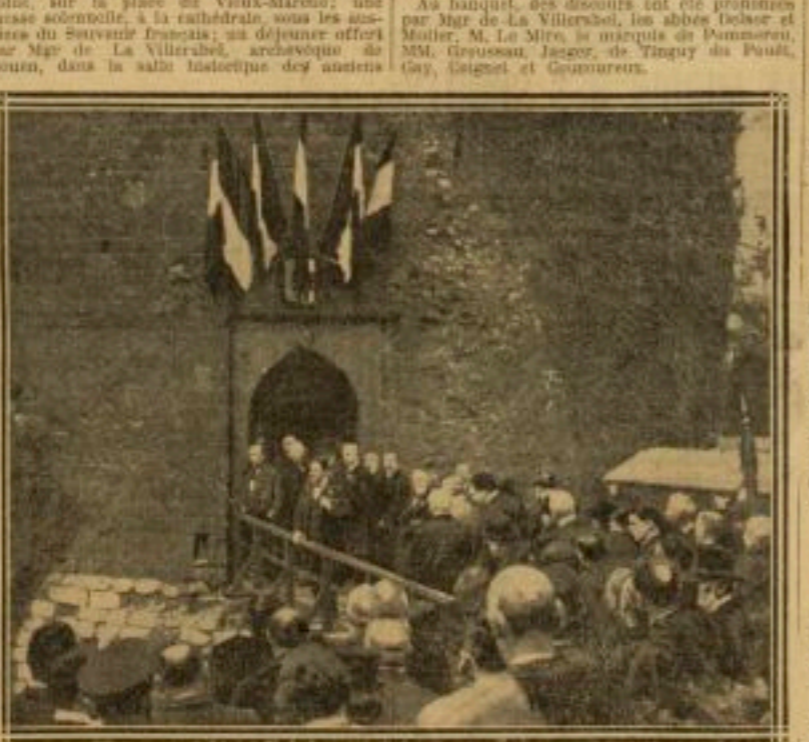
Plusieurs députés ont été arrêtés à la suite de la proclamation de la République.

On a arrêté, à Paris, des députés appartenant à diverses nuances politiques, qui participent à cette œuvre.

Après la réception à la gare par M. Angoulême, gouverneur de Paris, le général commandant une visite au double hôpital de Jeanne d'Arc, où celle-ci, selon la tradition, fut soignée à la question pendant son séjour; une alléluia y fut prononcée par M. Oberlé, un hommage solennel à l'héroïne, sur le parvis de l'église de Saint-Martin, à la cathédrale, sous les auspices du souvenir français; un déjeuner offert par Mgr de La Villeray, archevêque de Rouen, dans la salle historique des armées.

MM. Gaborit, le prince Murat, Xavier Vallat, Léon Daudet, Médard, Paul de Cassagnac et Marc Sangnier ont également pris la parole.

Au banquet, des discours ont été prononcés par Mgr de La Villeray, les abbés Delour et Motier, M. Le Mire, le marquis de Pommeroy, MM. Groussin, Jacquot, de Tinguy du Pouët, Guy, Gaignet et Gourmery.



M. XAVIER VALLAT, DÉPUTÉ DE L'ARDECHE, PRONONÇANT SON DISCOURS DEVANT LA TOUR OU FUT EMPISONNÉE JEANNE D'ARC

A BERLIN

LES POURPARLERS CONTINUENT ENTRE LES PARTIS ALLEMANDS

Les partis bourgeois et les socialistes sont arrivés à peu près à un accord sur les questions de principe.

Berlin, 12 novembre. — Une conférence a eu lieu aujourd'hui entre la communauté de travail des partis bourgeois, populistes, centristes, démocrates et les représentants du parti socialiste.

On est à peu près arrivé à un accord sur les principales questions de principe, à savoir: augmentation de la production et de la quantité de travail, condition de salaires, mesures fiscales, problème plus simple et plus rapide des impôts, etc.

Autre question de principe, si aucune attribution de portefeuille n'est discutée, la condition préalable étant de se mettre d'accord sur un programme.

Le procès des responsables du désastre grec

ATHÈNES, 12 novembre. — Le procès des responsables du désastre national commence demain.

La protection de la République en Allemagne

Berlin, 12 novembre. — Le lieutenant Froschbach, soupçonné d'avoir organisé une vaste association secrète, et arrêté hier, ainsi qu'on l'a annoncé, a été relâché peu après.

On signale, d'autre part, la nouvelle arrestation de Froschbach, l'individu qui remit des lettres au député Alberts, au Reichstag, le jour de l'assassinat de Rathenau. Froschbach est accusé de s'être occupé de propagande antiparlementaire et d'avoir collaboré activement à l'organisation de sociétés secrètes.

Au sujet de l'arrestation du conseiller d'exploitation Auguste Baer, on apprend que la commission interalliée de contrôle a levé la saisie opérée par elle, les revolvers étant d'un calibre si usé et d'un système si vieux, que ne s'écrit ne pouvait pas sous les prévisions du traité de Versailles. Le détenteur de Baer demande instamment la mise en liberté de son client qui, dit-il, n'aurait voulu servir que contre les fauteurs de troubles.

La vie chère en Allemagne

Pillages. Berlin, 12 novembre. — Les halles de la ville de Hanovre ont été hier le théâtre d'incidents violents. Des scènes de pillage se sont produites à l'occasion de la vie chère et les pavillons de certains marchands, notamment des marchands de beurre qui vendaient au poids à 1,100 et 1,200 marks le litre, ont été saccagés.

Le directeur de l'Institut, professeur Avinoff, ainsi que les professeurs Kryganovsk, Orlov, Isakov et Erissne, et le représentant de l'inspection ouvrière et paysanne, Nekodief, ont été condamnés à la peine capitale. Priessen et Rehdorf bénéficient de l'amnistie, mais les autres condamnés seront exécutés.

Cent arrestations par jour dans le Penjab

Delhi, 12 novembre. — Les événements du Penjab continuent à absorber l'attention de toute l'Inde, sauf dans le Penjab, où l'attention se porte surtout sur les troubles suscités par les riches.

Les arrestations, suivies de condamnations, continuent à Gurga Kalah. Le nombre total des personnes arrêtées est de 5,000.

On compte jusqu'à cent arrestations par jour et rien n'indique qu'elles vont bientôt diminuer.

Mort du supérieur général des Pères blancs

ALGER, 12 novembre. — Ce matin, est décédé Mgr. Livinhac, supérieur général des Pères blancs. Ce prélat, né dans l'Auvergne, était venu très jeune en Algérie où il avait fait toutes ses études au grand séminaire de Kouba.

Mgr Livinhac avait fait partie de la première expédition des missionnaires d'Algérie envoyés au centre de l'Afrique. Après s'être occupés entièrement au service des nègres, Mgr Livinhac fut rappelé en Algérie par le cardinal Lavigerie qui le plaça à la tête de la congrégation naissante des Pères blancs.

Asphyxiés par l'oxyde de carbone

THIERS, 12 novembre. — De retour à son domicile, après un déplacement de vingt-quatre heures, Alfred Collieux, employé de chemin de fer à Clermont, a été trouvé dans son lit, mort, de sa fille, âgée de vingt et un ans, de son fils, dix-sept ans. L'enquête a conduit à un accident dû aux émanations d'oxyde de carbone d'une salamandre.

Les accidents d'auto

ENNAI, 12 novembre. — Ce soir, à 20 heures, une camionnette qui faisait le service du courrier entre Basse-Saône et Arches a versé, dans une descente, de l'Afrique. Les deux personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été violemment projetées sur le sol, quatre sont assez grièvement blessées.

Une auto renversée au couvier qui est tué

BRUXELLES, 12 novembre. — Une voiture automobile a renversé un couvier dans un couvier, âgé d'une quarantaine d'années, dont l'accident n'a pu être évité. Couvité a été tué sur le coup.

Les vins des hospices de Beaune

BEAUNE, 12 novembre. — L'adjudication des vins des hospices, qui a eu lieu dans l'après-midi et à laquelle M. Dior a présidé quelques instants avant son départ, a donné les résultats suivants:

183 pièces de vin rouge ont été vendues 253,377 fr. 50; 74 pièces de vin blanc ont été vendues 79,250 francs; et 100 pièces d'eau-de-vie de marc 1921 ont été vendues 8,835 francs. Le total de la vente a été de 341,442 fr. 50.

LES CONTES D'EXCELSIOR

ÔMPHALE

par PIERRE VALDAGNE

Constant Viseur, l'industriel considérable, l'homme qui a la main dans toutes les grandes entreprises, qui dispose de millions, qui vient de se rendre le maître, dans le Haut-Sénégal, d'incalculables gisements de pétrole.

Elisabeth Viseur, sa femme, belle, svelte, ambitieuse, mais qui, à quarante ans, porte au cœur la blessure de n'avoir jamais été aimée du spéculateur terrible qu'est son mari, toujours distrait d'elle par ses grands projets et ses âpres calculs.

Marc Albin, un des ingénieurs de Viseur; un garçon de trente-cinq ans, intelligent et fin, dont la science technique s'accompagne d'adresse et d'une remarquable diplomatie dans les entreprises difficiles. Viseur a fait lui.

Poissant, entre Elisabeth et Marc Albin, s'est abattu la griffe inexorable de l'amour. Que d'autres les condamnent! Ils ont lutté, ils ont succombé. Entre la vertu et la faiblesse, certains peuvent choisir. Eux n'ont pas eu à choisir, ils ont subi.

Chez lui, une admiration éperdue, une soif d'adorer, de se donner corps et âme. Cher elle un entraînement inouïment mélangé, puisqu'elle à quelques années de plus que Marc, à un obscur sentiment de protection et de maternité.

Elle s'aimait depuis en son. Le secret de leur amour est écrit. Constant Viseur s'occupe fort peu de sa femme; il a d'autres soucis. Il est très demandé que d'organiser son luxe, de tenir sa maison.

Cependant Marc Albin prend tous les jours un peu plus d'importance dans les affaires ménagées de Viseur. Adroit, agréable, doué d'éloquence, il a enlevé du gouvernement, où il est ami, une grande commande de locomotives (car Viseur fabrique des locomotives) et de rails (car Viseur fait également des rails).

Il vient de passer une semaine à Londres où sa diplomatie a su éviter à son patron une concurrence qu'il redoutait.

Cette semaine lui d'Elisabeth lui fut dure. Il accompli son amour de lettres difficiles. Quand il revint, après une matinée passée dans le bureau de Constant Viseur pour lui rendre compte de sa mission, ce fut la réunion pathétique des deux amants.

Elisabeth, devant tant d'amour, pleura de joie. Elle faillit aussi pleurer d'orgueil, car Marc Albin, dans une négociation périlleuse, en présence d'adversaires redoutables, s'était montré d'une intelligence et d'une adresse supérieures.

Fière de lui, avant qu'aujourd'hui, elle le voyait avec bonheur gravir les échelons qui le haussaient, dans les entreprises de son mari, jusqu'au sommet.

Souvent, avec Constant Viseur, elle parlait de Marc Albin.

— Oui, disait le grand homme d'affaires, Albin a de l'étoffe. Je l'ai chargé de missions difficiles; jusqu'à présent, il les a réussies.

— Pourquoi ne lui donnes-tu pas la situation de directeur général. Il y faut beaucoup de doigté. Albin a du doigté.

— Peut-être, répondait Viseur. J'hésite entre lui et Bolio.

— Oh! Bolio est un brat.

— C'est un énergique. Il a plus d'énergie que Marc Albin. Albin est plus adroit, mais c'est un poète.

— Un poète?

— Oui, Albin a une âme de poète. Je ne le lui reproche pas. Il se me déplaît pas qu'il en certaines affaires de considérations élevées, d'idées générales qu'il mène à un capot aride et terre à terre des images, des comparaisons qui séduisent l'imagination et entraînent la conviction. Tenez... pour mes péchés de Niger, j'ai l'intention d'y envoyer Albin. Voilà l'homme qu'il me faut.

Je n'ai rien d'autre à te dire, à des tribus de nègres dont la plupart sont de braves gens, mais dont quelques-uns se laisseront pas tranquillement bousculer leurs habitudes. Il faudra palabrer, persuader, convaincre. Albin leur fera de beaux discours; il leur montrera les richesses qui vont surgir de leur sol et dont ils auront leur part. Marc Albin partira pour le Haut-Sénégal dans deux mois. Il n'aura pas à se plaindre; je lui donnerai beaucoup d'argent.

Elisabeth avait pâli. Elle dit: — Je suis certaine qu'Albin fera merveille chez les nègres. Mais il me semble qu'il était donné l'homme qu'il est, tu ferais mieux de le garder auprès de toi.

— Nous verrons ça. L. répondit Viseur sans insister davantage.

Le lendemain, Elisabeth mettait Marc au courant des projets de son mari. Elle attendait avec anxiété ce qu'allait en penser le jeune homme. Elle fut vite rassurée. Marc la regarda longuement, lui prit les mains: — Viseur ne comble! Je n'insiste pas.

l'importance de rôle qu'il me donnerait ainsi au Niger. Ce serait insupportable. Mais il me faudrait le quitter, ma chérie, partir, ne plus te voir. A peine, de temps en temps, recevoir une lettre de toi! Je ne pourrais pas. Je l'aime. Cela est insupportable de tout.

— Réfléchis bien!... Ton avenir! toute ton existence peut dépendre de ce que tu décideras.

— Mon existence dépend de notre amour. Je souffre assez de ne pas t'avoir toute à moi. Je ne pourrais pas supporter de ne plus t'avoir du tout.

Et il ajouta: — Pense donc!... Dakar d'abord; puis Tombouctou; puis un mois dans le désert à dos de chameau! Ce n'est pas la solitude, là-bas, qui m'effraie. C'est la distance où je serais de toi! Non! Non!... C'est impossible! Pense! Pense! Ne plus te voir, toi, la joie de mes yeux... mon seul vrai bonheur!

Elisabeth lui tendit les bras et lui dit, tout doucement: — Merci!

Marc Albin est resté auprès de Constant Viseur. C'est Bolio, son camarade, qui est parti pour le Haut-Sénégal. Albin n'a pas quitté Elisabeth.

Et d'ailleurs, ils s'embrassent tous les deux de la dédicte qu'ils ont prise. Comme le mari, dans ses énormes affaires, doit voyager souvent, les amants sont assez libres. Ce sont des heures et des heures de liberté.

De temps en temps, on reçoit les rapports de Bolio. Les travaux avancent. Bolio montre une volonté de fer. Viseur est enchanté de lui.

— Tu avais raison, dit-il à son femme. Albin n'aurait pas réussi là-bas. Il est de l'habileté, mais il n'aurait tout de même pas été de taille. Bolio est éprouvé! J'ai décliné son contrat, pour lui en faire un autre. J'aimerais récompenser les vraies valeurs. Dans dix ans, Bolio aura plusieurs millions dans sa poche.

— Mais... dit Elisabeth timidement, tu es aussi satisfait que par le passé des services d'Albin?

— Oui, moi! Albin est un charmant garçon. Seulement, je te l'ai déjà dit: c'est un poète, c'est un sentimental. Il a grimpé vite et puis il s'est arrêté. Oh! je l'empêche avec grand plaisir. Mais je crois qu'il n'ira pas beaucoup plus haut dans ses affaires. Ce n'est déjà pas mal. Quel s'en contentent! C'est un doux... tu sais, les deux ne savent jamais dépasser certaines limites.

Marc Albin était un doux, un sentimental, un hésitant. C'était vrai. Elisabeth devait en convenir. Certes il aimait de la même tendresse, se montrant avec elle ému et affectueux, se refusant comme un enfant dans son amour à elle, qui devenait à mesure plus protecteur, plus maternel.

Sans s'en apercevoir, elle se laissait peu à peu de Marc l'idée d'une être en somme assez lâche, sans grande volonté, d'intelligence délicate, mais de résolution nulle.

Bolio, là-bas, se taillait un empire dans l'empire de Constant Viseur.

Bolio, aimé d'Elisabeth, n'eût pas hérité de la succession d'Elisabeth. Il lui aurait dit: — L'amour n'est pas de ce qui quitte les bras de la femme qu'on aime, mais de conquérir son admiration, de se haïmer jusqu'à sa grande estime. Je pars! Je reviendrai plus puissant, plus fort. Et tu m'embrasseras davantage pour me payer du sacrifice immense que j'aurai fait en m'éloignant de toi.

Des fois, cette pensée ne quitte plus Elisabeth. Elle veut la chasser, mais elle n'y parvient pas. Elle considère Marc lorsqu'il accourt vers elle, toujours heureux, gentil, câressant.

Pour la moins quitter, il met moins de zèle dans ses besognes. Il s'a d'autre ambition que de la voir. Viseur, sans lui retirer sa confiance, se le charge plus de certaines missions qu'aujourd'hui il confie à un autre... un autre gaillard tout pareil à Bolio, ambitieux et énergique. Marc Albin laisse faire. Que lui importe, pourvu que l'amour d'Elisabeth lui reste!

Mais l'amour d'Elisabeth s'affaiblit de jour en jour. Elle se voit à Marc de sa faiblesse! Elle en pleure, mais elle ne l'aime plus!

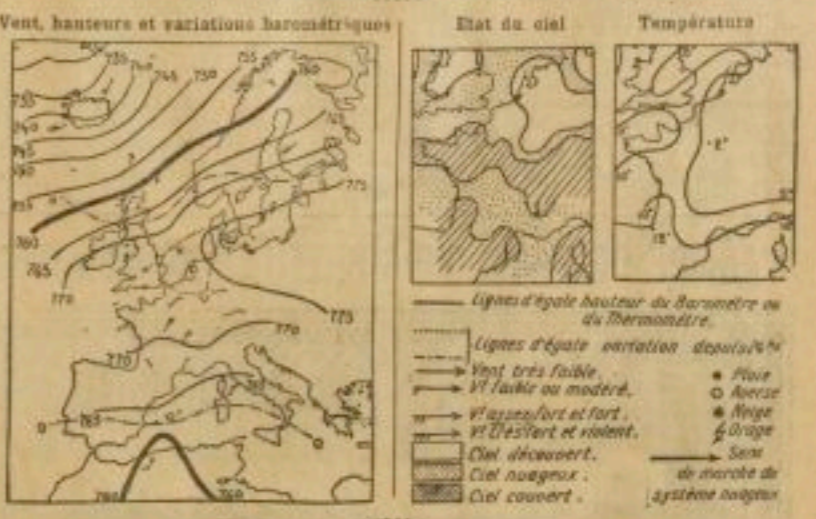
Combien elle l'eût adoré si, honteusement une fade tendresse, il était parti, lui, l'homme aimé, à la conquête du monde et de la vie!

Pierre VALDAGNE.

Une secousse sismique à Athènes

ATHÈNES, 12 novembre. — Une légère secousse sismique a été enregistrée à Athènes, la nuit dernière, vers minuit. Il n'y a aucun accident de personnes, seules quelques maisons ont été endommagées.

LE TEMPS QU'IL FAIT ET LE TEMPS QU'IL FERA



DERNIERS RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES DE LA SOIRÉE

SITUATION GÉNÉRALE LE 12 NOVEMBRE, à 18 heures. Le temps est généralement nuageux. La température est comprise entre 10° et 15°. Les vents sont faibles à modérés. Les nuages sont de type cirrus et alto-cirrus. Les précipitations sont nulles. Les variations sont faibles. Les observations ont été faites à Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Alger, Tunis, Casablanca, etc. Les renseignements sont fournis par le service météorologique de l'État.

L A P A G E D E S S P O R T S

LE RACING CLUB A HIER TRÈS NETTEMENT BATTU L'ÉQUIPE DE RUGBY DE L'OLYMPIQUE

C'est par 16 points à 3 qu'il gagna.

Le grand match Racing-Olympique que beaucoup considéraient comme le plus intéressant de la saison de rugby à Paris, avait amené au stade de la Ville des grands succès et c'est devant une assistance vibrante que se déroulèrent les deux phases de cette rencontre, une des plus intéressantes qui se soient jouées depuis longtemps à Paris.

En temps de jeu, on ne vit, un instant les deux équipes, mais un arbitrage énergique, parfois sévère, dominait à la partie toute la régularité désirable, étant donné la grande importance.

Les deux équipes, le Racing attaque à fond et dans les premières minutes réussit deux essais de belle tenue, mais l'Olympique réagit et ses attaques, bien qu'elles soient de véritables coups de théâtre, ne réussissent pas à franchir la ligne de but.

Le jeu reprend très vite et continue le Racing part à l'attaque, mais rien ne réussit devant l'impassable défense olympique. La balle est arrêtée, mais par un jeu de pieds, les deux équipes se font face, mais sans résultat.

Le jeu reprend très vite et continue le Racing part à l'attaque, mais rien ne réussit devant l'impassable défense olympique. La balle est arrêtée, mais par un jeu de pieds, les deux équipes se font face, mais sans résultat.

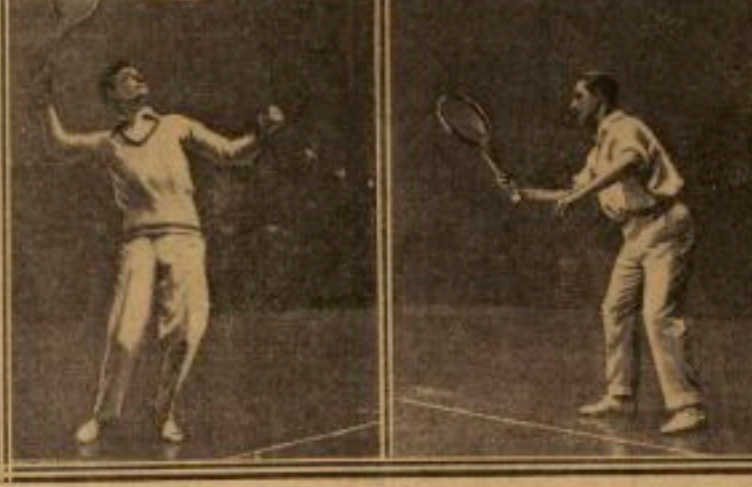
Le jeu reprend très vite et continue le Racing part à l'attaque, mais rien ne réussit devant l'impassable défense olympique. La balle est arrêtée, mais par un jeu de pieds, les deux équipes se font face, mais sans résultat.

Le jeu reprend très vite et continue le Racing part à l'attaque, mais rien ne réussit devant l'impassable défense olympique. La balle est arrêtée, mais par un jeu de pieds, les deux équipes se font face, mais sans résultat.

Le jeu reprend très vite et continue le Racing part à l'attaque, mais rien ne réussit devant l'impassable défense olympique. La balle est arrêtée, mais par un jeu de pieds, les deux équipes se font face, mais sans résultat.

HENRI DARSONVAL EST LE CHAMPION DU MONDE PROFESSIONNEL DE TENNIS

Il bat nettement le champion anglais Burke en trois sets et est vraisemblablement à l'heure actuelle le meilleur joueur du monde.



En haut : UNE PHASE DE LA PARTIE ; à gauche : PORTRAIT ET SILHOUETTE DE DARSONVAL ; à droite : PORTRAIT ET SILHOUETTE DE BURKE

DARSONVAL	1/0, 2/0, 3/1, 4/1, 5/1, 6/1.
BURKE	0/1, 0/2, 1/3, 1/4, 1/5, 1/6.
DARSONVAL	0/1, 0/2, 0/3, 1/3, 2/3, 3/3, 4/3, 5/4, 6/4.
BURKE	1/0, 2/0, 3/0, 4/5, 4/6.
DARSONVAL	1/0, 2/2, 3/2, 4/2, 5/2, 6/2.
BURKE	1/1, 2/1, 2/2, 2/3, 2/4, 2/5, 2/6.

FORMANT ÉQUIPE, AERTS ET VAN KEMPEN GAGNENT AISÉMENT LA COURSE DE 24 HEURES

En se relayant, ils couvrent 823 kil. 095.

L'épreuve de vingt-quatre heures à l'Américain a été très intéressante et cela nous permet de faire une comparaison : en 1921, Bourlier-Louis ont couvert 823 kilomètres 495, en 1922, Aerts-Van Kempen ont gagné l'épreuve avec 823 kilomètres 095. Aerts, qui a passé son temps à l'entraînement, seul avec son entraîneur, avait couvert 323 kilomètres, et pendant ce temps, Louis avait couvert 500 kilomètres au point de vue des heures, mais il n'avait pas pu terminer la course.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.

Les deux hommes ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record. Ils ont couvert 823 kilomètres en 24 heures, ce qui est un record.



LES VAINQUEURS VAN KEMPEN (à gauche) ET AERTS. — Au second plan : L'ÉQUIPE DEUXIÈME, BERTAUD ET VAN DEN HOYE

LES SOCIÉTÉS D'ÉDUCATION PHYSIQUE SE RÉUNISSENT EN CONGRÈS

Yverdon, 12 novembre. — Le congrès annuel de l'Union des sociétés d'éducation physique et de préparation au service militaire a été tenu hier par M. Adolphe Chéron, député, président de l'Union.

Les vœux suivants ont été adoptés : rétablissement de la préparation au service militaire, organisation de la préparation au service militaire, etc.

LE MEETING DU BOURGET DE NOUVEAU REPORTÉ À AUJOURD'HUI

Les conditions atmosphériques n'ont pas permis hier encore de faire disparaître les difficultés prévues du meeting.

Le meeting du Bourget de dimanche sera reporté à aujourd'hui.

LE MEETING DE MONACO DE CANOTS AUTOMOBILES

Le meeting de canots automobiles de Monaco organisé par l'Association Sportive de Monaco aura lieu le 13 au 14 avril prochain et sera doté de 250.000 francs de prix.

Le meeting de Monaco de canots automobiles aura lieu le 13 au 14 avril prochain.

UNE GRANDE FÊTE D'ÉCRIME

Organisée par le syndicat des journalistes français, une très intéressante fête d'escrime aura lieu jeudi prochain à la salle des Ingénieur à Paris.

Une grande fête d'escrime aura lieu jeudi prochain à la salle des Ingénieur à Paris.

PETITES NOUVELLES

Blanchet, Bessières et Manzy ont obtenu de recevoir la grande médaille d'or de l'Association Française.

Blanchet, Bessières et Manzy ont obtenu de recevoir la grande médaille d'or de l'Association Française.

LE MIROIR DES SPORTS

Le compte rendu du match DUPONT BAT COUTEAS

Le compte rendu du match DUPONT BAT COUTEAS

LE MATCH DE FOOTBALL RED STAR - A. S. F.

Le match de football Red Star - A.S.F. aura lieu dimanche prochain à 14 heures au stade de la Ville.

Le match de football Red Star - A.S.F. aura lieu dimanche prochain à 14 heures au stade de la Ville.



MÉYER, L'ARRIÈRE DROIT DU RED STAR, DÉGAGE DE LA TÊTE PENDANT UNE ATTAQUE DES AVANTS DE L'ÉQUIPE ADVERSE

RUGBY

Championnat de Paris	15-3
Stade bat P.U.C.	15-0
Scuf bat Versailles	3-0
Sports Généraux battent U.A.I.	3-0
Languedoc	9-0
Béziers et Carcassonne	9-0
Perpignan bat Narbonne	16-0
Côte Basque	30-6
Aviron Bayonnais bat A.S. Bayonne	30-6
Dax bat Hendaye	20-3
Périgord-Agenais	3-0
Compostel P. O. bat Castellanx	3-0
Brives et Casters	0-0
Littoral	9-3
Olympique Marseille bat Cavillon	9-3
Matchs amicaux	9-0
Stade Toulousain bat Tarbes	9-0
Stade Saint-Gaudens	3-1
Saint-Girons bat Lesignas	15-0
Grenoble bat Lyon	21-3
Narbonne bat Béziers	8-0
Châteaux bat S.C. Bourgaignon	11-0
Montauban et Rill Bayonnais	3-3
Lezards bat Bordeaux E.C.	3-0
Le Bouscat bat Nègès	3-0
Mauléon bat Bortolais	6-0

FOOTBALL

Challenge des Dix	3-1
Red Star bat A.S. Française	3-1
Olympique bat Levallois	2-1
Sports Généraux battent Racing	4-0
Stade bat C.A.P.G.	2-2
Autres matches	1-1
S.O. Est et Saint-Ouen	1-1
Club Français bat Vitry	3-0
S.A. Paris et C.E. Sports	3-0
R.C. Roubaix bat Lille	3-1
Stade Roubaisien et S.C. Toureping	1-1
Centre bat Olympique Marseille	4-2
Championnat de Belgique	0-0
U.S. St-Gilles bat Racing Bruxelles	0-0
U.S. Verviers et Malines	0-0
Standard et P.A.S.	1-1
P.C. Bruges et Daring	2-2
Anderslecht bat Antwerp	2-1
La Gantoise bat Beerschot	2-1
U.S. Namur et S.M. La Louvière	1-1
U.S. Namur et S.M. La Louvière	1-1
U.S. Namur et S.M. La Louvière	1-1

LEPERS DE TOURCOING CHAMPION PROFESSIONNEL

Pour le titre de champion de France de 19 kilomètres sur route de la F.S.S.F., les athlètes de l'Association Sportive de Tourcoing ont battu le grand prix d'Alsaceville, organisé par le C.R.S. à Chémilly, sur un parcours de 19 km. 500 à parcourir trois fois.

Les vainqueurs sont : 1. Lepers (Tourcoing), en 22' 28"; 2. Georges Lacroix, 23' 00"; 3. Dreyfus, 23' 10"; 4. Londelet, 23' 30"; 5. Henri Lacroix, 23' 40"; 6. Julien, 24' 00"; 7. Bonnard, 24' 10".

LEPERS DE TOURCOING CHAMPION PROFESSIONNEL

Pour le titre de champion de France de 19 kilomètres sur route de la F.S.S.F., les athlètes de l'Association Sportive de Tourcoing ont battu le grand prix d'Alsaceville, organisé par le C.R.S. à Chémilly, sur un parcours de 19 km. 500 à parcourir trois fois.

Les vainqueurs sont : 1. Lepers (Tourcoing), en 22' 28"; 2. Georges Lacroix, 23' 00"; 3. Dreyfus, 23' 10"; 4. Londelet, 23' 30"; 5. Henri Lacroix, 23' 40"; 6. Julien, 24' 00"; 7. Bonnard, 24' 10".

L'ÉQUIPE DE PARIS QUI A BATTU LA NORMANDIE



De gauche à droite : CHAYRIGUES AUDIN, MISTRAL, MERCIER, CRUT, E. DEVICQ, CAILLET, STUTTLER, BONNARDEL, MERCERY, BARON

JOUEURS DE RUGBY "très sport"

La seule revue technique et pratique de tous les sports. La préparation et le travail d'une équipe par Philippe STRUXIANO. Editions Pierre Lafitte.

La seule revue technique et pratique de tous les sports. La préparation et le travail d'une équipe par Philippe STRUXIANO. Editions Pierre Lafitte.

EDITIONS PIERRE LAFITTE

HUILE MOTEUR Hispano Suiza



Les Yaccolines